



## MONTPEYROUX – DOSSIER I

### NOTES SUR UNE EOLIENNE DE MONTPEYROUX (HÉRAULT)

par Yvon CREISSAC

#### . Réseau souterrain de Montpeyroux, Historique (ADH, 2.0.173 (30 - 31) ).

Première étude de l'agent voyer M. André en 1870 (extraits)

«Après avoir fait état d'une nouvelle industrie, confiserie d'olives, qui demande beaucoup d'eau, ce fonctionnaire signale que malgré de nombreux puits l'eau est rare.

La pénurie est quelque fois si grande que s'il survenait un incendie, on serait fatalement amené à faire la part du feu et à laisser consumer sans secours, aussi un approvisionnement régulier est non seulement utile, mais d'une impérieuse nécessité».

(N.B.) Les meilleures sources du village étaient entre les mains de la famille Lonjon, dont l'un des membres Hippolyte était maire de 1873 à 1876 (Maire désigné, Empire).

De 1868 à 1872 – Achat de la source principale dite de Jean Pichou située sur la commune d'ARBORAS à l'altitude 208 et éloignée de MONTPEYROUX (point extrême) de 4127 mètres. (Figure 1).

Le projet initial situe le radier principal à l'altitude 53,20 ; le débit sera de 9 litres/seconde. Le village compte 1312 habitants, la source peut fournir 70 litres par jour et par habitant. Dans les villes du Midi à cette époque 100 l.jour/ha est le chiffre admis.



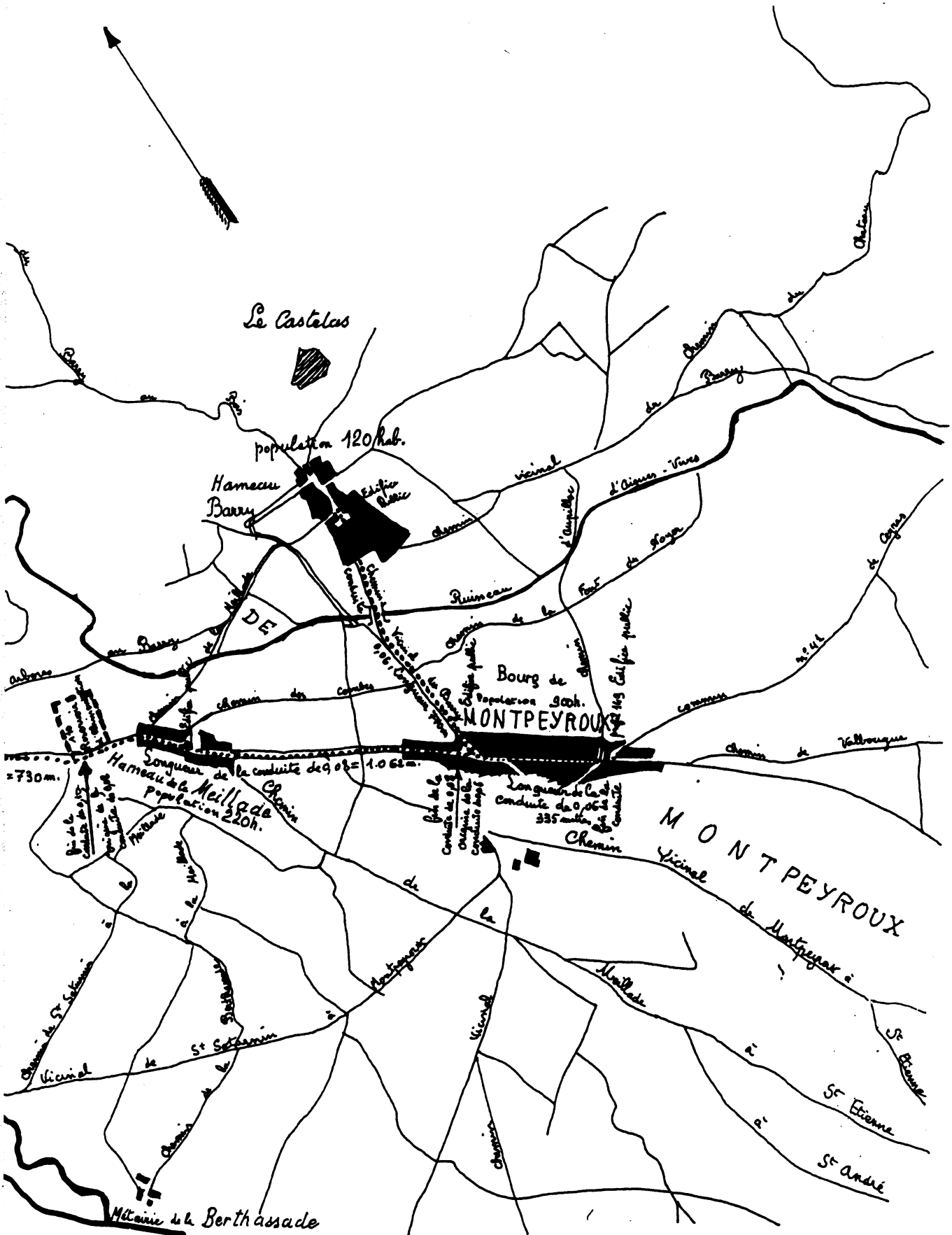


FIGURE 1

1873 — Contestation par la municipalité de la «transparence» de la transaction (achat de la source).

- Enquête publique ordonnée
- Prospection sous le plateau des «Pradels» (haut de la Meillade), nombreuses galeries dans une parcelle communale qui jouxte la route n° 9
- La source Jean Pichou est oubliée !... et le village toujours sans eau.

1888 — Par achats et échanges la surface communale qui longe la RD 9 atteint la superficie actuelle et peut recevoir un réservoir efficace. (Figure 2).

## RESERVOIR D EAU DE MONTPEYROUX

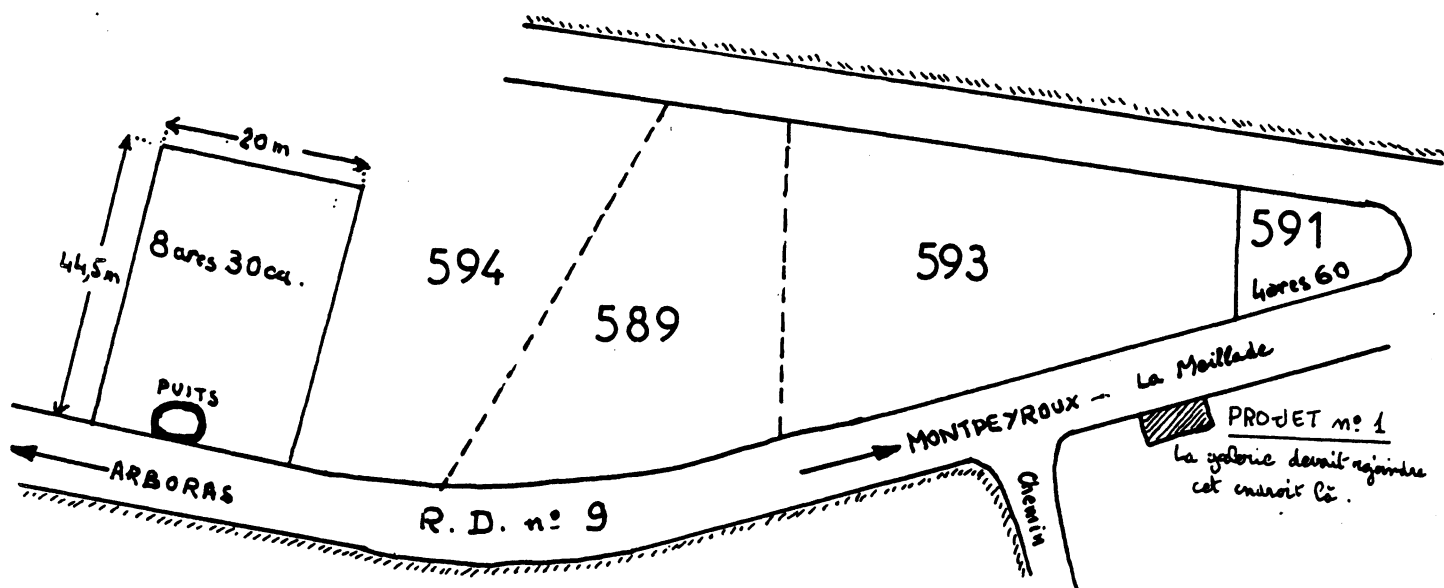


FIGURE 2

Le 10 février 1888, le propriétaire de la parcelle n° 594 consent à faire l'échange de 8 ares 30 ca. de cette parcelle, contre la parcelle cadastrée 591 de 4 ares 60 ca. appartenant à la commune.

Cet échange lui permettait la construction d'un mur de clôture tout autour de son domaine : 594 - 589 - 593 et 591 (ancien cadastre).

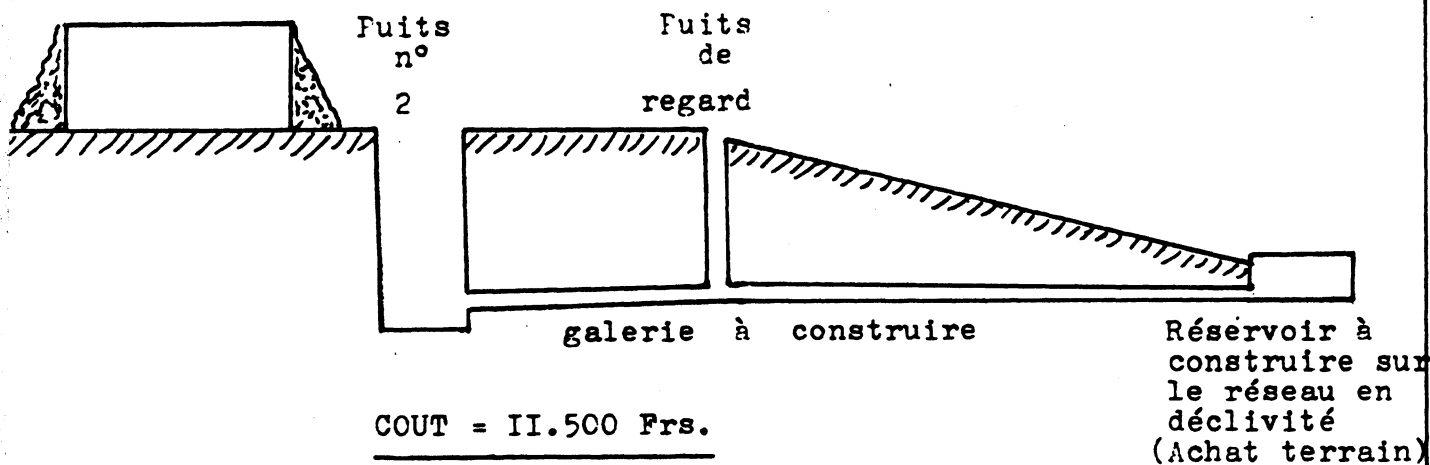
L'actuel réservoir se trouve sur la parcelle de 1888 (inchangée) le puits dit des «Pradels» y est situé et le moulin à vent (éolienne) s'élevait à cet endroit.

1891 — Toutes les difficultés sont aplanies et les travaux d'aduction commencent. Ils dureront deux ans et l'eau sera distribuée à quatre endroits (fontaines publiques et Griffes central).

### 1<sup>er</sup> Projet

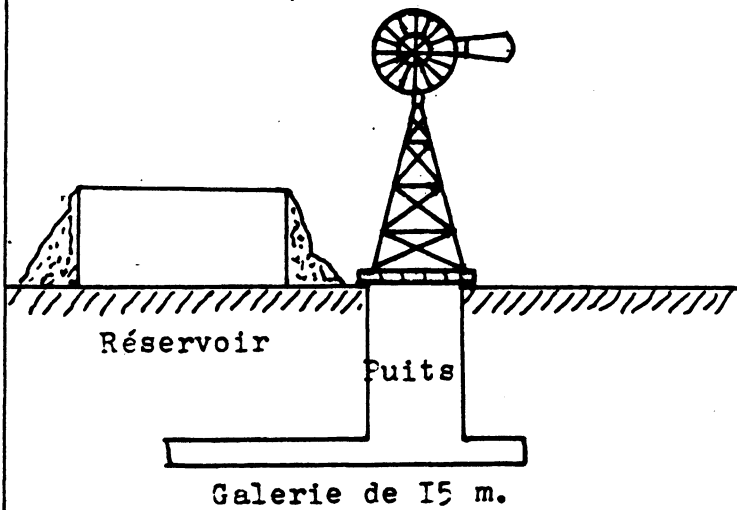
FIGURE 3

réservoir existant



COUT = II.500 Frs.

2<sup>ème</sup> Projet **RETENU**



- Elever l'eau dans le réservoir
- Construire une galerie de 15 m.

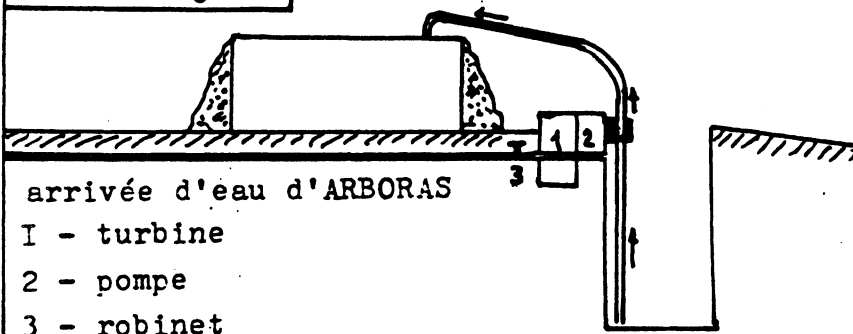
P R I X =

Construction tour	:	750,00
Montage moulin + pompe +moteur + imprévus	:	1 850,00
Galerie captage	:	1 300,00
Entretien annuel	:	<u>100,00</u>
		4 000,00

Figure 3

3<sup>ème</sup> Projet

Figure 3



COUT : 2 500,00 Frs

Entretien : Huiler la pompe  
de temps à autre

- 1 - turbine
- 2 - pompe
- 3 - robinet

- Pour un débit de 1 litre/seconde avec une charge d'arrivée de 14m. l'eau au lieu de se jeter directement dans le réservoir, passerait par une petite turbine actionnant une petite pompe qui élèverait l'eau du puits des PRADELS. Donc nuit et jour l'eau d'ARBORAS avant de tomber dans le réservoir servirait à y élever l'eau des PRADELS. Il suffirait de régler le robinet de manière à proportionner la marche de la turbine au débit demandé.

1901 — La municipalité estime que les eaux du puits n° 2 des «Pradels» qui se trouve près de la route, dans la parcelle communale, pourraient être utilisées en complément de celle de Jean Pichou.

(Ces eaux représentent en étiage 5 à 6 l/minute pour 25 normalement).

Le problème était donc de recueillir les eaux du puits et de les conduire dans le réservoir existant à peu de frais.

L'Ingénieur des Ponts et Chaussées, sollicité par le Conseil, a soumis et chiffré trois projets. (Figure 3).

Le moulin à vent (projet n° 2) a été réalisé et il a fonctionné jusqu'en 1946 - 1947.